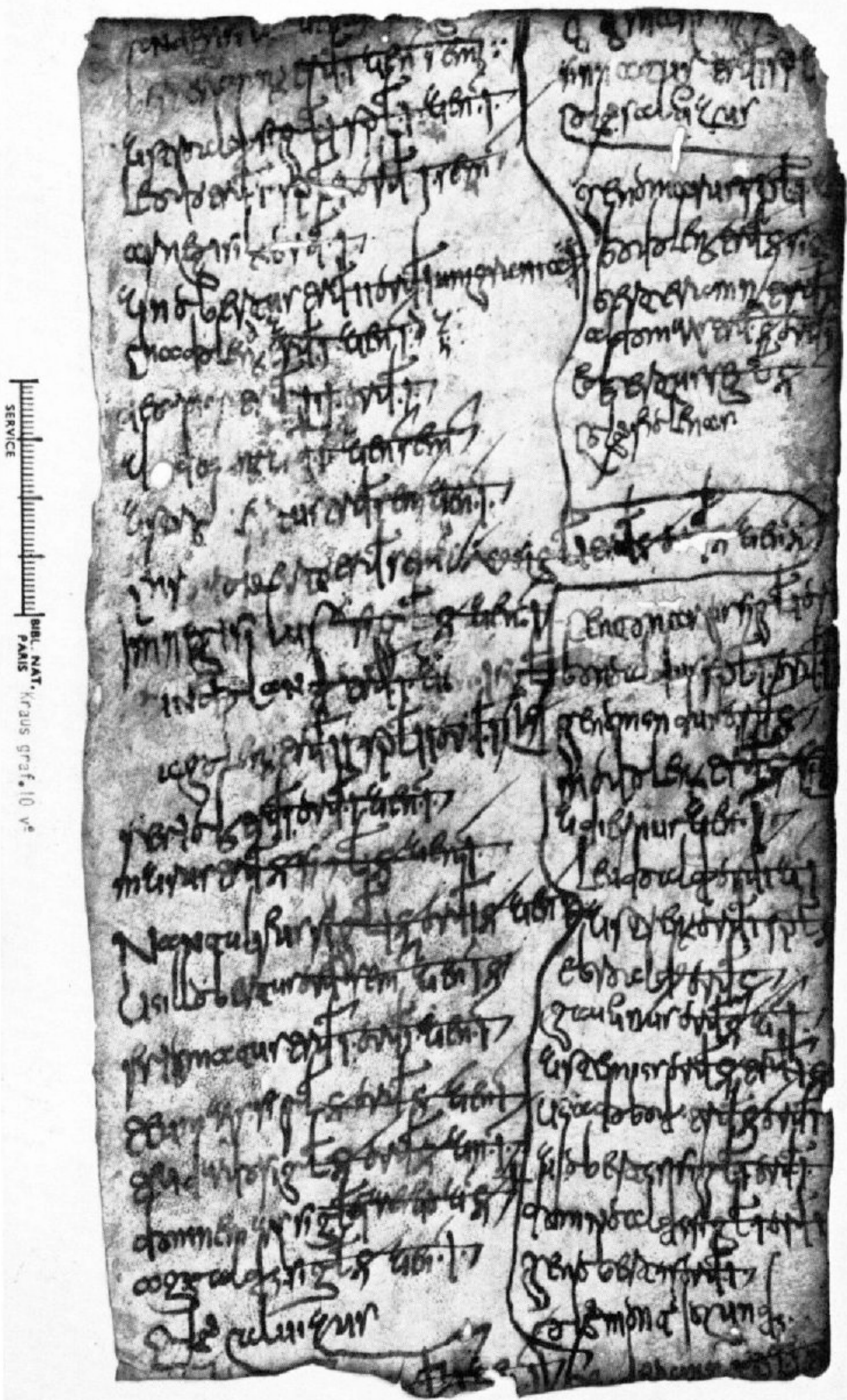

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 2 (1974)

DOI: 10.11588/fr.1974.0.58248

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

TAFELN
PLANCHES



Documents comptables du VII^es. provenant de Saint-Martin de Tours, feuillet 11.



Fig. I. Deniers mérovingiens portant des noms de rois, maires du palais, patrices.



Fig. II. Monnaies ecclésiastiques datables.



Fig. III. Deniers frappés dans le Nord de la Gaule mérovingienne.



Fig. IV. Deniers d'argent, dits sceattas, frappés en Frise au VIIIe siècle.



Fig. V. Monnaies d'or frappées par les derniers rois visigots.



Fig. VI. Monnaies frappées par les califes Omeyyades en Espagne.

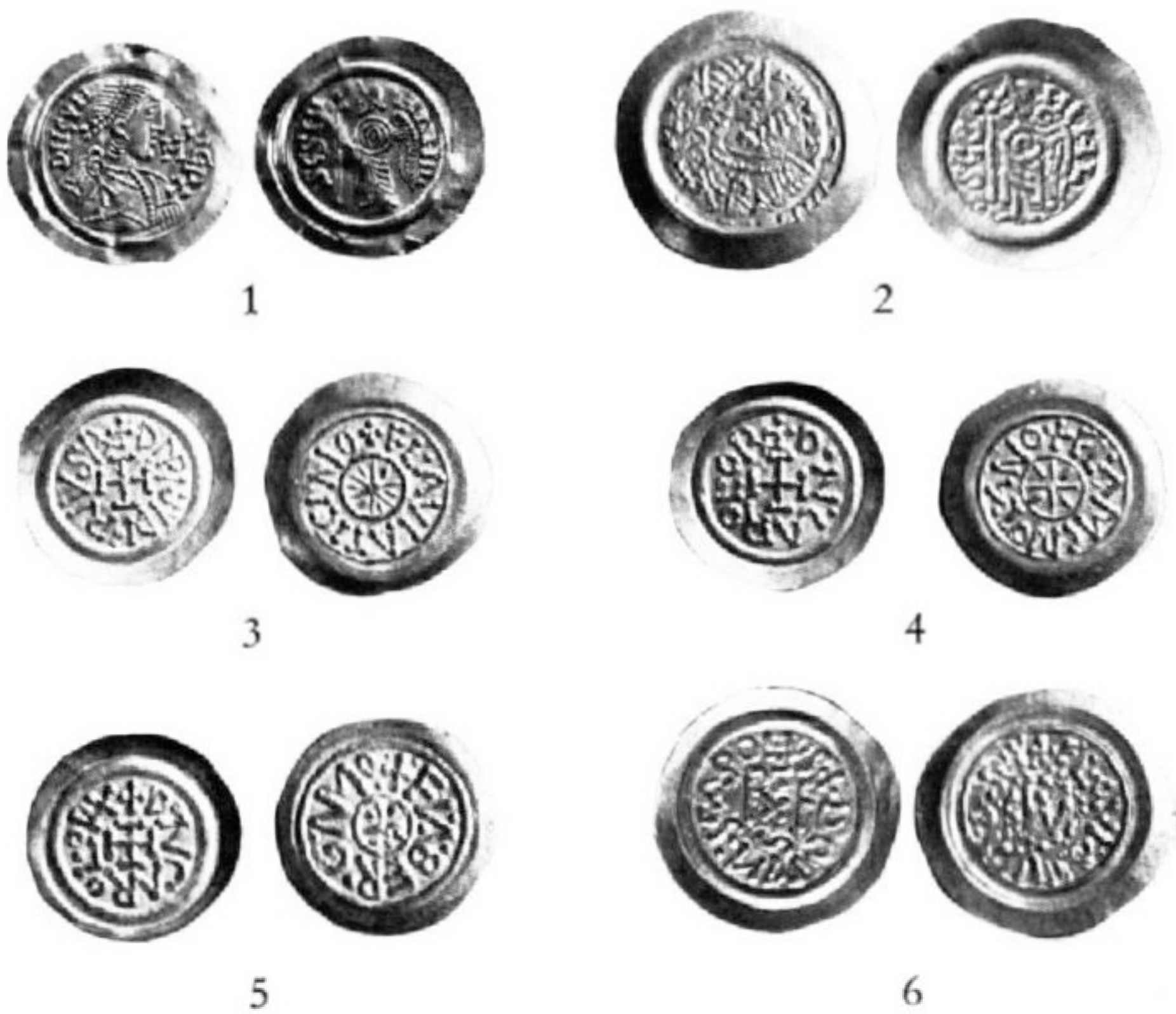


Fig. VII. Monnaies en or frappées en Italie.



Fig. VIII. Tremissis frappé dans le duché de Bénévent aux noms de Grimoald et de Charlemagne. Exemple trouvé à Tourouzelle (Aude). Musée de Narbonne. 1,30 g.

Tafel/Planche VI: Lafaurie



Fig. IX. Monnaies d'empereurs byzantins.



Fig. X. Monnaies en argent frappées en Grande Bretagne.



Fig. XI. Monnaies de la deuxième moitié du VIIIe siècle frappées en Grande Bretagne.

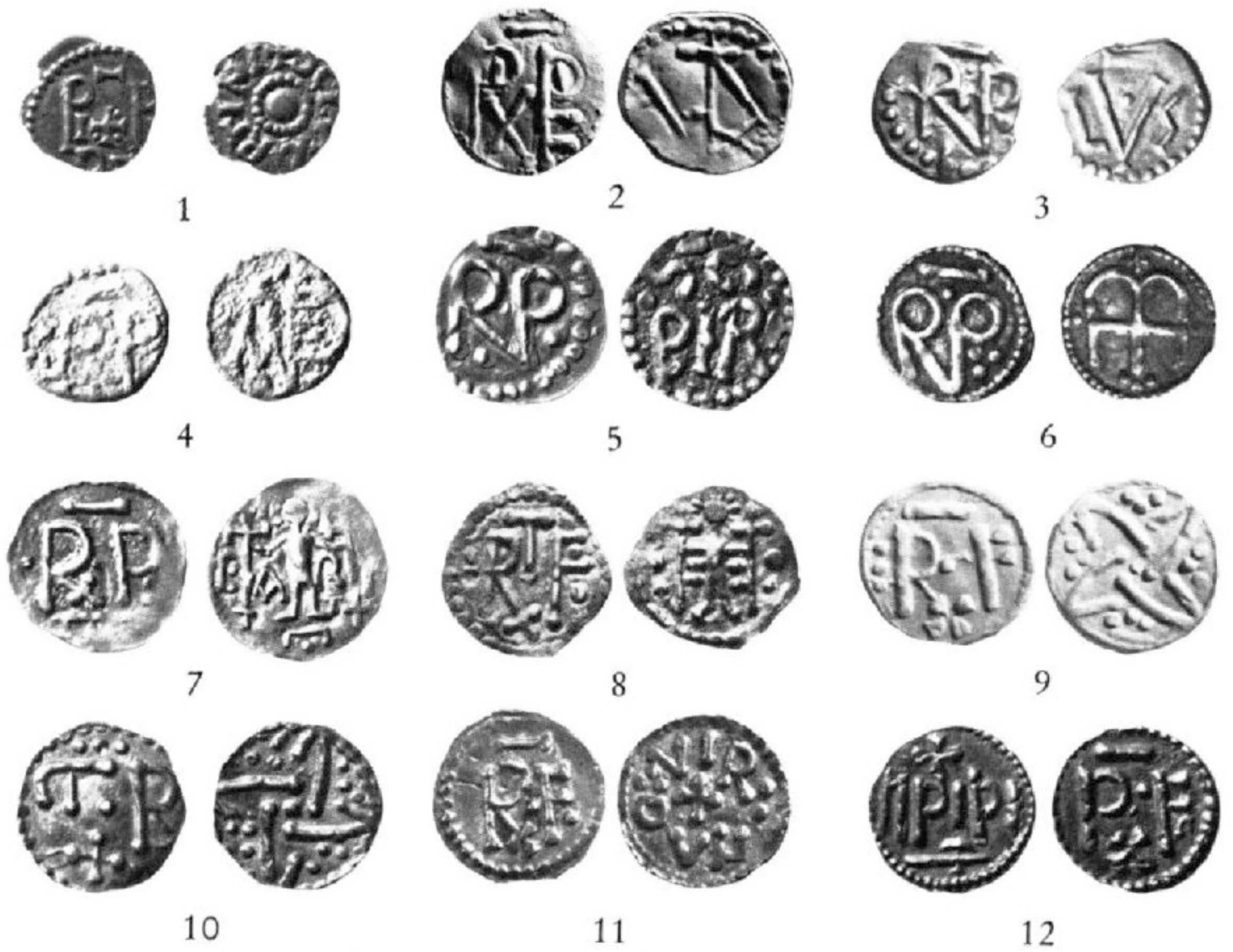


Fig. XII. Deniers de Pépin le Bref.

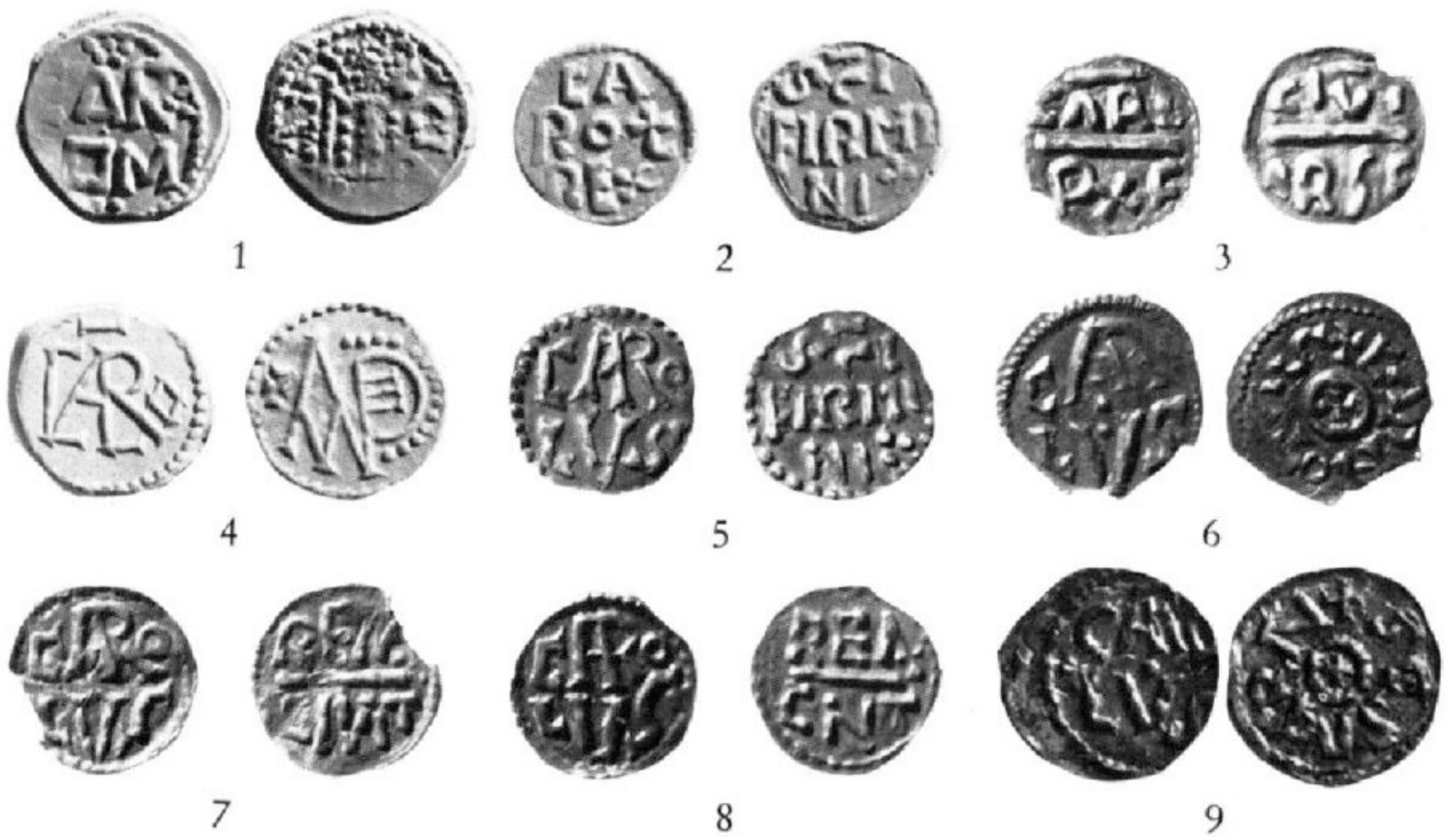


Fig. XIII. Deniers de Carloman et de Charlemagne.



Fig. XIV. Monnaies de Charlemagne frappées en Italie.



Fig. XV. Monnaies portant des noms de personnages.



a. Escorailles: le site vu du nord. On reconnaît le rempart en arc de cercle à l'extrémité méridionale de l'arête rocheuse (Aéro-club d'Issoire; pilote R. BOSTFFOCHER; photo G. FOURNIER).



b. Escorailles: le rempart en arc de cercle vu de l'ouest. Le chemin également en arc de cercle et parallèle au rempart marque approximativement l'emplacement du fossé extérieur. (Aéro-club d'Issoire; pilote R. BOSTFFOCHER; photo G. FOURNIER).



a. Escorailles: le rempart en arc de cercle vu du sud-est. (Aéro-club d'Issoire; pilote R. BOSTFFOCHER; photo G. FOURNIER).



b. Chantelle: vue aérienne prise du nord-est (Hélicoptère de la Protection civile; pilote: DUPRESSOIRE; photo G. FOURNIER).
Les flèches indiquent, de gauche à droite, le fossé, la motte (elle est mal visible car elle est plantée d'arbres), l'église Saint-Vincent.



a. Chantelle: vue aérienne prise de l'est sur le fossé barrant la base de l'éperon et sur la motte (Hélicoptère de la Protection civile; pilote: DUPRESSOIRE; photo G. FOURNIER).



b. Carlat: vue aérienne prise du sud-ouest. A droite, au pied du versant, l'église construite au début du XVI^e siècle (photo COMBIER, Mâcon).



a. Ronzières: vue générale du plateau prise du sud-ouest. L'église Notre-Dame et le cimetière occupent l'extrémité méridionale du plateau limité par de hautes falaises. Le rempart carolingien isolait cette extrémité: il suivait le léger décrochement du relief marqué par une flèche. (Aéro-club d'Issoire; pilote R. BOSTFFOCHER; photo G. FOURNIER).





Ronzières: le site de la forteresse carolingienne et les fouilles de 1971 (vue prise du sud-ouest). La face externe du rempart soutenue par un gros mur de pierre sèche est marquée par le léger bourrelet qui traverse le plateau (flèche) (le parement apparaît dans la fouille). La fosse de plan carré visible à droite de cette ligne (flèche) a été creusée dans la terre remblayée du rempart (plusieurs tombes postérieures à l'abandon du rempart y avaient été aménagées). Une construction du XII^e ou du XIII^e siècle partiellement dégagée par la fouille occupe l'extrémité sud du rempart. (Aéro-club d'Issoire; pilote: R. BOSTFFOCHER; photo G. FOURNIER).

← b. Ronzières: le rempart et ses abords vus du nord-ouest lors des fouilles de 1970. On aperçoit au premier plan le léger bourrelet qui marque la face externe du rempart: une section du parement du mur qui le soutenait a été dégagée par la fouille (flèche). Deux bâtiments du XII^e ou du XIII^e siècle ont été adossés à la face interne du rempart marqué d'une flèche: l'un, à gauche, est une maison d'habitation paysanne. La fouille faite dans l'épaisseur du rempart ainsi délimité a mis à jour des tombes (on aperçoit un sarcophage). La construction de ces bâtiments et le creusement des tombes a partiellement détruit le mur interne du rempart qui est cependant conservé à la hauteur de la maison d'habitation (flèche).